

**UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES**

**LES LIENS ENTRE LES STYLES PARENTAUX ET LES HABILITÉS SOCIO-  
ÉMOTIONNELLES DES ENFANTS D'ÂGE SCOLAIRE**

**ESSAI PRÉSENTÉ  
COMME EXIGENCE PARTIELLE DE LA  
MAITRISE EN PSYCHOÉDUCATION**

**PAR  
ÉMILIE NADEAU**

**MARS 2026**

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire, de cette thèse ou de cet essai a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire, de sa thèse ou de son essai.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire, cette thèse ou cet essai. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire, de cette thèse et de son essai requiert son autorisation.

**UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES**

**MAITRISE EN PSYCHOÉDUCATION (M. Sc.)**

**Direction de recherche :**

Madame Caroline Couture

---

Prénom et nom

Directeur de recherche

**Comité d'évaluation :**

Madame Caroline Couture

---

Prénom et nom

directeur ou codirecteur de recherche

Madame Caroline Couture

---

Prénom et nom

Évaluateur

Madame Sabrina Bolduc

---

Prénom et nom

Évaluateur

## Résumé

Les habiletés socio-émotionnelles des enfants peuvent avoir de nombreuses répercussions sur leur adaptation. En effet, elles favorisent une meilleure gestion des émotions, l'établissement de relations positives avec les autres, une estime de soi plus élevée, ainsi qu'un développement accru de l'autonomie et du sens des responsabilités. Ces habiletés sociales et émotionnelles influencent donc directement le bien-être et la santé mentale des enfants au quotidien (Wyss, 2023).

Par ailleurs, ces habiletés peuvent être modulées par divers facteurs, dont l'un est le style parental adopté au sein de la famille. À l'origine de la compréhension de cette variable, Baumrind (1966) distingue les styles parentaux suivants : démocratique, autoritaire et permissif.

L'objectif de cet essai est de faire le point sur l'état actuel des connaissances scientifiques concernant les liens entre les styles parentaux et les habiletés socio-émotionnelles des enfants d'âge scolaire. Pour ce faire, une recension critique des écrits a été réalisée.

Certaines hypothèses suggèrent que l'adoption d'un style parental démocratique serait associée à des effets positifs sur le développement des habiletés socio-émotionnelles des enfants. À l'inverse, les styles parentaux permissif et autoritaire seraient davantage liés à des conséquences négatives sur ces mêmes habiletés.

## Table des matières

Résumé.....	iii
Listes des tableaux et des figures .....	5
Introduction.....	1
Contexte et cadre de référence .....	1
Les habiletés socio-émotionnelles .....	1
Facteurs influençant les habiletés socio-émotionnelles chez l'enfant.....	3
Facteurs individuels et contextuels influençant le développement socio-émotionnel.....	4
Les styles parentaux.....	6
Le style autoritaire .....	6
Le style permissif.....	6
Le style démocratique .....	6
Le style désengagé (ou négligeant).....	7
Objectifs de l'essai.....	7
Objectifs, buts, hypothèses.....	9
Méthode.....	10
Résultats .....	13
Résultats selon les styles parentaux.....	13
Style parental démocratique.....	13
Style parental permissif.....	15
Style parental autoritaire .....	16
Style parental désengagé (ou négligeant).....	17
L'influence des habiletés socio-émotionnelles sur le style parental.....	18
Discussion .....	19
Forces et limites de l'essai.....	21
Recommandations.....	22
Liens avec la psychoéducation .....	23
Conclusion.....	25
Références .....	26
Appendice A. Recherche documentaire .....	31
Appendice B. Tableau de récitation .....	32

## Listes des tableaux et des figures

### Tableaux

Tableau 1	Recherche documentaire.....	31
Tableau 2	Tableau de recension.....	32

### Figure

Figure 1	Diagramme PRISMA.....	12
----------	-----------------------	----

## **Introduction**

Pour les enfants, l'école représente un lieu d'apprentissage sur plusieurs plans. En effet, les apprentissages ne se limitent pas aux matières scolaires : l'enseignement et l'acquisition de habiletés sociales et émotionnelles y occupent également une place importante. Toutefois, le développement des habiletés socio-émotionnelles commence dès le plus jeune âge, à travers les interactions que l'enfant entretient avec son environnement (Sow *et al.*, 2022).

Selon l'Institut national de santé publique (2022), le développement précoce de ces habiletés peut avoir de nombreux effets positifs sur le parcours scolaire des enfants. Par exemple, il est associé à une meilleure réussite scolaire, à une capacité accrue à entretenir des relations positives avec les pairs, à une estime de soi plus élevée, ainsi qu'à une réduction de l'isolement social.

De son côté, De Paula (2012) souligne l'importance des styles parentaux dans le développement global de l'enfant, en insistant particulièrement sur leur rôle dans l'acquisition des habiletés sociales et émotionnelles. Considérant l'importance cruciale de ces habiletés pour le fonctionnement et l'adaptation de l'enfant dans divers contextes de vie, le présent essai vise à mettre en lumière les liens existants entre le style parental et les habiletés socio-émotionnelles chez les enfants d'âge scolaire. Dans un second temps, il s'agira d'établir des liens pertinents avec la pratique psychoéducative, en vue de mieux comprendre comment les intervenants peuvent soutenir les familles et favoriser un développement harmonieux des enfants. Plus précisément, cela vise à permettre aux enfants de développer une plus grande maturité et un sens accru des responsabilités, ainsi qu'à favoriser leur réussite sur les plans social et scolaire (De Paula, 2012).

### **Contexte et cadre de référence**

#### ***Les habiletés socio-émotionnelles***

Selon Mikolajczak (2014), les habiletés socio-émotionnelles désignent « la capacité à identifier, comprendre, exprimer, gérer et utiliser ses émotions et celles d'autrui » (p.1). De son

côté, Minichiello (2017) précise que les habiletés sociales et émotionnelles — aussi appelées habiletés socio-émotionnelles — sont « des savoir-être qui peuvent être acquis, enseignés et évalués; elles contribuent à un sentiment d'efficacité individuelle et collective et sembleraient prédictives d'un certain bien-être individuel et social » (Minichiello, 2017, p.12). Selon le modèle écosystémique de l'apprentissage socio-émotionnel pour le bien-être personnel et collectif à l'école, proposé par Beaumont *et al.* (2021), les habiletés sociales et émotionnelles sont regroupées en trois composantes : le moi, le toi et le nous.

**Le moi.** Le moi se divise en deux composantes : la conscience de soi et l'autorégulation.

- La conscience de soi désigne la capacité à reconnaître ses émotions et ses pensées, ainsi qu'à comprendre l'influence de ses comportements sur son environnement. Elle implique aussi la reconnaissance de ses forces et de ses faiblesses, ainsi que l'acquisition d'un vocabulaire précis pour exprimer ses émotions.
- L'autorégulation permet d'identifier et de comprendre l'origine de ses émotions, de les gérer, de se fixer des objectifs, de se motiver et de faire preuve d'autodiscipline (Beaumont *et al.*, 2021).

**Le toi.** Le toi comprend deux composantes : la conscience sociale et les habiletés relationnelles.

- La conscience sociale permet de comprendre les normes sociales, de percevoir et de considérer les sentiments et les besoins d'autrui, ainsi que d'exprimer de l'empathie envers les autres.
- Les habiletés relationnelles favorisent, entre autres, une communication claire, la capacité à demander ou offrir de l'aide, et le développement des habiletés en résolution de conflits (Beaumont *et al.*, 2021).

**Le nous.** Le nous inclut la conscience de l'interdépendance et la prise de décision responsable.

- La conscience de l'interdépendance fait référence à la compréhension du fait que nous faisons partie de différents systèmes (amis, classe, école, etc.) et que nous exerçons une influence sur chacun d'eux. Elle comprend aussi le développement de l'analyse critique.

- La prise de décision responsable consiste à trouver des solutions adaptées aux problèmes rencontrés, tout en tenant compte des conséquences possibles pour soi-même et pour les autres. Elle implique également la considération de l'opinion d'autrui (Beaumont *et al.*, 2021).

À la lumière de ces différentes facettes, il apparaît que les habiletés socio-émotionnelles jouent un rôle fondamental dans le développement global de l'enfant. Selon Richard *et al.* (2021), elles permettent à l'enfant de créer de meilleures relations interpersonnelles, de mieux s'adapter aux contextes sociaux, de gérer efficacement le stress et les émotions, d'améliorer ses capacités de résolution de conflits, ainsi que de développer une identité et une estime de soi positives. Aussi, elles permettraient également de développer plusieurs qualités, telles que l'empathie, le respect d'autrui, la capacité à demander ou offrir de l'aide, à ajuster ses émotions en fonction des situations vécues, ainsi qu'à reconnaître les émotions chez les autres (Mikolajczak, 2014).

En somme, il a été démontré que le développement des habiletés socio-émotionnelles peut entraîner des répercussions significatives — positives ou négatives — sur l'adaptation de l'enfant. Lorsqu'elles sont bien développées, ces habiletés pourraient agir comme un facteur de protection pour son bien-être (Minichiello, 2017).

À l'inverse, une faible maîtrise de ces habiletés pourrait entraîner diverses difficultés d'adaptation, telles que du stress et de l'anxiété en contexte social, de l'isolement ou de l'évitement, une faible estime de soi découlant d'un sentiment d'incompétence dans les relations sociales, ou encore des problèmes de comportement liés à un manque de régulation émotionnelle ou à des difficultés en résolution de conflits (Wyss *et al.*, 2023).

### ***Facteurs influençant les habiletés socio-émotionnelles chez l'enfant***

Les habiletés socio-émotionnelles des enfants peuvent être influencées par une variété de facteurs. Selon l'Institut national de santé publique du Québec (2022), leur développement découle d'abord d'une interaction dynamique entre l'enfant et son environnement.

### ***Facteurs individuels et contextuels influençant le développement socio-émotionnel***

Parmi les facteurs individuels qui influencent le développement socio-émotionnel de l'enfant, plusieurs éléments méritent d'être considérés. L'état de santé général, le tempérament, ainsi que le degré de maturation psychologique et cérébrale — incluant notamment le développement du cerveau et la régulation du sommeil — constituent des composantes essentielles (Luc, 2025). Luc (2025) explique que, dès le plus jeune âge, les expériences peuvent façonner la structure cérébrale qui, elle, influencerait les sphères cognitives, sociale et émotionnelle.

Toujours selon la même auteure, les expériences de vie vécues dès la petite enfance joueraient également un rôle déterminant dans ce processus. La fréquentation d'un service de garde, l'exposition à diverses formes de stress ou encore les situations d'abus et de négligence peuvent laisser des traces profondes. Selon leur nature et leur intensité, ces expériences influenceraient durablement les habiletés sociales et émotionnelles de l'enfant, contribuant à façonner son comportement et sa perception du monde social.

Selon l'Institut nationale de santé publique du Québec (2022), les caractéristiques familiales constituent un autre ensemble de facteurs cruciaux. Le statut socioéconomique de la famille, la composition du foyer — notamment la présence et la dynamique de la fratrie —, ainsi que le style parental adopté seraient autant d'éléments susceptibles d'influencer le développement socio-émotionnel. Parmi ceux-ci, le style parental est souvent considéré comme l'un des déterminants les plus influents, car il module directement la qualité des interactions quotidiennes et des apprentissages affectifs de l'enfant (Institut nationale de santé publique du Québec, 2022).

La qualité des relations parent-enfant, en particulier, occupe une place centrale dans ce développement. Selon Bornstein et Bornstein (2014), les interactions entre l'enfant et ses figures parentales ont un impact majeur, tant immédiat qu'à long terme, sur son fonctionnement social. Les comportements parentaux influenceraient notamment le développement moral faisant référence à la notion de compréhension entre le bien et le mal (Belgacem, D., 2009), la qualité des relations avec les pairs (empathie, respect, confiance et communication) et, par extension, la réussite scolaire. Ainsi, la relation parent-enfant se présente comme un vecteur essentiel du

développement socio-émotionnel, conditionnant l'adaptation et le bien-être de l'enfant dans différents contextes de vie.

Ceci appuie l'importance de bien comprendre et d'analyser les styles parentaux adoptés. Selon Bornstein et Bornstein (2014), deux grandes dimensions permettent de les évaluer : le contrôle/exigence et la sensibilité.

La première dimension, celle du contrôle et des exigences, se manifeste à travers les attentes de maturité envers l'enfant, la supervision de ses comportements ainsi que l'application de règles et de discipline. Selon Janelle-Lepage (2013), cette dimension peut être envisagée comme un continuum, allant d'un contrôle élevé à un contrôle faible. À une extrémité du continuum, certains parents exercent une autorité marquée en imposant des règles strictes et des limites claires. Lorsque celles-ci sont transgressées, des conséquences — parfois sévères ou disproportionnées — peuvent être appliquées. À l'autre extrémité, un faible niveau de contrôle se traduit par une permissivité importante : les parents édictent peu de règles et laissent l'enfant prendre la plupart de ses décisions de manière autonome. Entre ces deux pôles, les comportements parentaux se situent à divers degrés d'intensité et de sévérité, reflétant la variabilité du contrôle parental.

La seconde dimension, celle de la sensibilité, renvoie aux comportements parentaux qui favorisent l'individualité, l'autorégulation et l'affirmation de soi de l'enfant, notamment par l'écoute de ses besoins et le soutien affectif offert. Selon Janelle-Lepage (2013), elle s'inscrit elle aussi dans un continuum, s'étendant d'un haut à un faible niveau de sensibilité. À une extrémité, les parents sensibles se montrent attentifs aux besoins de leurs enfants, partagent des moments de qualité avec eux et expriment régulièrement leur affection, tant verbalement que par des gestes concrets. À l'autre extrémité, une faible sensibilité se manifeste par un manque d'écoute, une implication relationnelle moindre et une expression d'affection rare. Comme pour la dimension du contrôle, les comportements parentaux peuvent se situer à divers points du continuum selon leur intensité et leur constance.

Selon de Paula (2012), à partir de ces deux continuums, les travaux de Baumrind (1966) ont permis de catégoriser les styles parentaux en trois grandes classes : le style autoritaire, le style

permissif, et le style démocratique. Aussi, Maccoby et Martin (1983) ont étudié un quatrième style parental nommé désengagé.

### *Les styles parentaux*

**Le style autoritaire.** Les parents adoptant un style autoritaire manifestent peu de chaleur et d'affection envers leurs enfants. Ils sont généralement peu présents sur le plan affectif, ce qui les rend souvent froids et distants. En revanche, le contrôle et la discipline sont fortement présents : ces parents imposent des règles strictes et rigides, et ont recours à des punitions fréquentes. Ils attendent de leurs enfants une obéissance sans remise en question. Ce style parental est généralement associé à des effets négatifs sur le développement de l'enfant, tels que l'insatisfaction, l'anxiété, une faible estime de soi et un manque d'autonomie (Lepage-Janelle, 2013).

**Le style permissif.** Baumrind (1966) décrit le style permissif comme une approche parentale marquée par un haut niveau de chaleur et d'affection. Les parents permissifs se montrent très bienveillants envers leurs enfants. Toutefois, le contrôle et la discipline sont peu présents, voire absents. Ils établissent peu de règles ou d'exigences, et interviennent rarement pour encadrer les comportements. Les enfants élevés dans ce contexte tendraient à développer des comportements plus immatures, un faible contrôle de soi, ainsi qu'une impulsivité accrue (Lepage-Janelle, 2013).

**Le style démocratique.** Le troisième style proposé par Baumrind est le style démocratique. Les parents qui l'adoptent démontrent un haut niveau de chaleur et d'affection, tout en maintenant un cadre clair et structurant. Ils sont à l'écoute de leurs enfants, respectent leurs opinions et émotions, et leur offrent un soutien constant. Ce style parental se distingue par un équilibre entre affection et contrôle : les règles sont claires et fermes, mais leur raison d'être est expliquée à l'enfant. Selon Lepage-Janelle (2013), ce cadre bienveillant favoriserait le développement de l'autonomie, de l'autodiscipline, de la confiance en soi, ainsi que de solides habiletés sociales.

**Le style désengagé (ou négligent).** Il convient de mentionner que Maccoby et Martin (1983) ont ensuite proposé l'ajout d'un quatrième style parental, qualifié de désengagé (ou négligent), caractérisé par de faibles niveaux de contrôle et de sensibilité. Selon Gauthier (2021), les parents adoptant ce style manifesteraient une attitude distante envers leurs enfants, en plus d'être peu disponibles et de ne pas démontrer d'intérêt à leur égard. Ce style parental se distinguerait également par une absence de soutien émotionnel ainsi que par un manque — voire une absence — de supervision et de contrôle. Toujours selon le même auteur, le style parental désengagé s'apparenterait à de la négligence. Gauthier (2021) explique que ce style parental favoriserait le développement de difficultés d'adaptation chez l'enfant et pourrait également, dans certains cas, entraîner des enjeux sur le plan de l'attachement.

### ***Objectifs de l'essai***

En considérant les informations contenues dans notre cadre de référence, nous formulons notre objectif de recherche comme suit : mieux comprendre les liens entre l'utilisation des différents styles parentaux et le développement des habiletés socio-émotionnelles chez les enfants d'âge scolaire.

Nous émettons par ailleurs l'hypothèse selon laquelle le style parental démocratique serait associé à des effets positifs sur les habiletés socio-émotionnelles des enfants d'âge scolaire. À l'inverse, nous anticipons que les styles parentaux autoritaire, permissif et négligent seraient associés à des conséquences plus négatives sur ces mêmes habiletés. Ces hypothèses s'appuient sur les travaux de plusieurs auteurs, notamment Altay et GÜRe (2012), De Paula (2012), Yousaf (2015), Llorca-Mestre et al. (2017), Marcone et al. (2018), ainsi que Zarra-Nezhad et al. (2019).

Dans cette recension critique des écrits, plusieurs aspects seront abordés. Tout d'abord, l'objectif de l'essai sera clairement énoncé. La section « Méthode » décrira ensuite la stratégie de repérage des articles scientifiques, en précisant les critères d'inclusion et d'exclusion ainsi que la manière dont l'analyse critique a été réalisée. La section « Résultats » présentera un résumé des informations pertinentes permettant de répondre à l'objectif de recherche. Enfin, la section « Discussion/Conclusion » résumera les principaux constats de l'essai, établira des liens entre les

résultats obtenus et les connaissances issues de la littérature, mettra en lumière les limites de l'étude, et proposera des recommandations ainsi que des pistes pour de futures recherches.

### **Objectifs, buts, hypothèses**

L'objectif de cette recension critique des écrits est de mieux comprendre les liens entre l'utilisation des différents styles parentaux et le développement des habiletés socio-émotionnelles chez les enfants d'âge scolaire.

## Méthode

La stratégie de repérage utilisée pour cette recension critique des écrits consiste à effectuer des recherches dans diverses bases de données universitaires, à l'aide de mots-clés pertinents en lien avec la question de recherche. Les bases de données consultées pour cette étude comprennent ERIC, Academic Search Complete, APA PsycInfo et Cairn.

Dans la base de données ERIC, 31 articles ont été obtenus à l'aide des mots-clés sélectionnés dans trois catégories thématiques : 1) le style parental, 2) les habiletés socio-émotionnelles et 3) l'enfance (voir appendice A). Les bases Academic Search Complete et APA PsycInfo ont permis d'identifier respectivement 36 et 38 articles. Quant à Cairn, l'application du même filtre a permis de repérer 5 articles. Au total, 110 articles ont ainsi été recensés à partir de ces quatre bases de données.

Par la suite, le logiciel EndNote a permis d'identifier 18 doublons, qui ont été retirés. À cette étape, trois articles supplémentaires ont été exclus, car ils étaient rédigés en espagnol, ce qui rendait leur analyse plus difficile pour l'auteure principale.

Étant donné le grand nombre d'études portant sur le développement des habiletés sociales et émotionnelles et/ou sur les styles parentaux, et pour conserver les textes les plus pertinents seulement, la population cible a été définie comme étant composée d'enfants d'âge scolaire vivant dans un contexte culturel similaire à celui du Canada comme les pays d'Amérique du Nord et d'Europe tels que les États-Unis, la Finlande, l'Espagne, la Norvège et l'Italie. Par ailleurs, seules les études ayant fait l'objet d'une évaluation par un comité de lecture ont été retenues.

En conséquence, les critères d'exclusion comprennent les études portant sur des populations non scolaires ou vivant dans des contextes culturels trop éloignés du contexte canadien. De plus, tous les écrits publiés en 2010 ou avant ont été exclus de la sélection.

Une analyse critique des écrits sélectionnés a ensuite été réalisée, selon différents critères inspirés des recommandations proposées par l'UQAM pour l'évaluation des sources d'information. Plusieurs éléments ont été évalués lors de cette analyse :

*La pertinence* : Vérifiée à partir du titre, du résumé, de l'introduction, des intertitres et de la conclusion, afin de s'assurer que l'article était bien en lien avec la question de recherche et qu'il présente un traitement adéquat de l'information dans un cadre académique.

*La fiabilité* : Tous les articles retenus sont des études empiriques publiées dans des revues scientifiques indexées dans des bases de données universitaires reconnues.

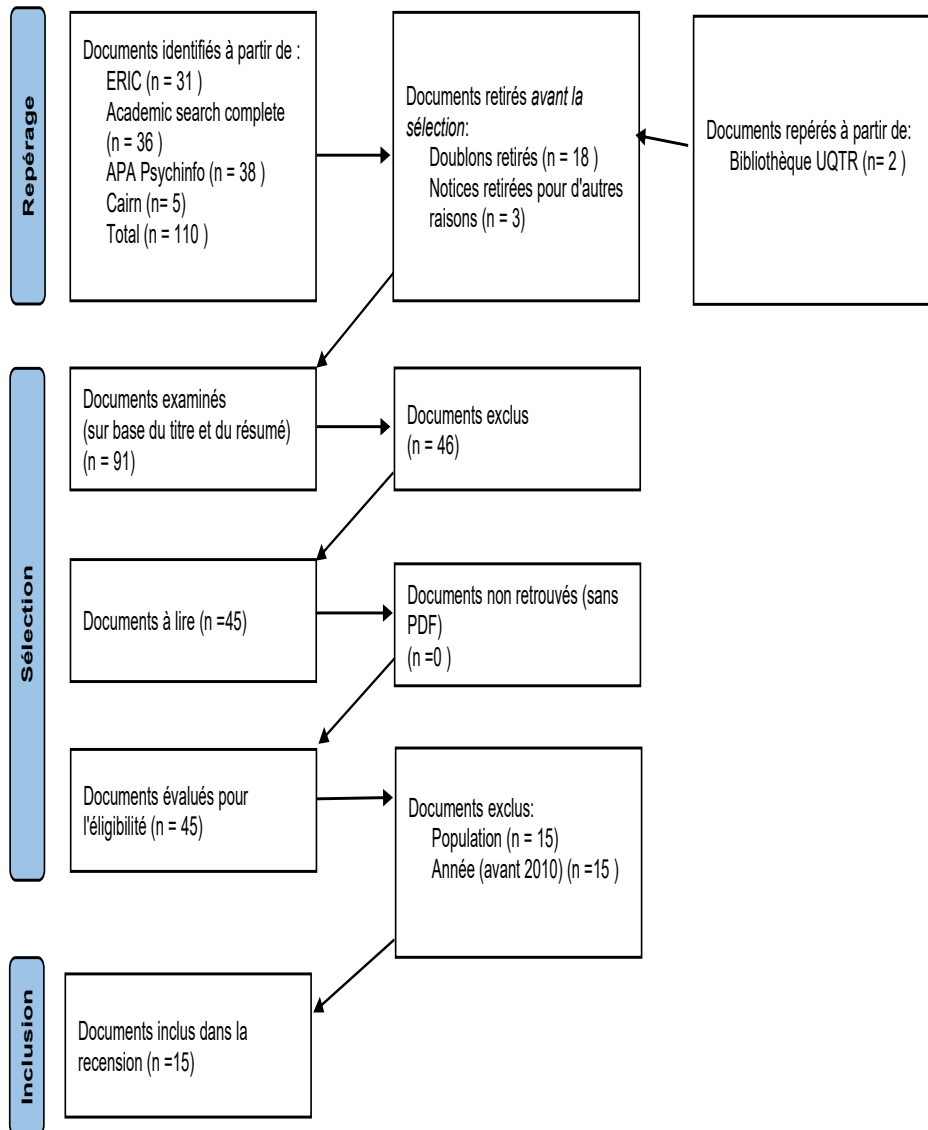
*L'actualité* : La date de publication a été systématiquement vérifiée. Les articles datant de 2010 ou d'années antérieures ont été automatiquement écartés.

Enfin, les éléments pertinents de chaque étude, en lien avec la question de recherche, ont été répertoriés dans un tableau synthèse (Annexe 2). Ce tableau a facilité l'identification des articles les plus pertinents et a servi de base à la synthèse des informations utilisées pour la rédaction de cet essai. Ainsi, après lecture des titres et des résumés, 46 articles ont été écartés. Un tri manuel a également été effectué : les articles ne portant pas sur des enfants d'âge scolaire ont été exclus, de même que ceux dont la population ciblée appartenait à une culture trop éloignée de celle du Canada et les articles publiés en 2010 ou avant.

En somme, 13 documents ont été retenus à partir des bases de données. À cela s'ajoutent deux études obtenues par l'intermédiaire de l'outil de recherche SOFIA de l'Université du Québec à Trois-Rivières. La figure 1 résume les différentes étapes de sélection des textes recensés.

Figure 1

Diagramme Prisma (Page MJ et al., 2021)



Tiré de: Page MJ, McKenzie JE, Bossuyt PM, Boutron I, Hoffmann TC, Mulrow CD, et al. The PRISMA 2020 statement: an updated guideline for reporting systematic reviews. *BMJ* 2021;372:n71. doi: 10.1136/bmj.n71. Traduction française par Marjorie Bilodeau, Université du Québec à Trois-Rivières

Pour plus d'information, visiter: <https://www.prisma-statement.org/>

## Résultats

Pour cette recension des écrits, treize articles publiés entre 2012 et 2023 ont été sélectionnés. Parmi ceux-ci, sept présentent un devis longitudinal. La majorité des études (11) adoptent une approche quantitative. En ce qui concerne les participants, trois études incluent à la fois les enfants et leurs parents, alors que sept intègrent également des enseignants parmi les répondants. À l'inverse, quatre études ne considèrent pas les enfants comme participants directs. Les recherches retenues ont été menées au Canada, en Europe et aux États-Unis, des contextes culturels présentant des similarités avec celui du Canada. Le nombre de participants varie de 100 à 1 364 familles. Un tableau résumant les principales caractéristiques des études retenues est présenté à l'Appendice B. En somme, l'ensemble des articles examinés porte sur les habiletés sociales et/ou émotionnelles, ainsi que sur les styles parentaux.

L'objectif de la présente étude est de mettre en évidence les liens entre les styles parentaux et les habiletés socio-émotionnelles des enfants d'âge scolaire. Cette section propose un résumé des résultats issus de diverses études, structuré selon les différents styles parentaux : le style démocratique, le style permissif, le style autoritaire et le style désengagé.

### *Résultats selon les styles parentaux*

**Le style parental démocratique.** Selon les résultats des études recensées, le style parental démocratique semble être lié à des habiletés socio-émotionnelles plus positives chez les enfants d'âge scolaire.

Tout d'abord, l'étude de Marcone *et al.* (2021), menée auprès de 496 enfants, indique notamment que ce style peut être corrélé à la capacité des enfants à réguler leur propre comportement se traduisant par des niveaux plus faibles d'agressivité et d'hyperactivité. Ces auteurs soulignent également que les liens du style parental démocratique peuvent varier selon le sexe de l'enfant. Ainsi, chez les garçons, ce style parental serait lié au sentiment d'autodétermination, favorisant une meilleure résistance aux influences extérieures (Marcone *et al.*, 2021). Chez les filles, il constituerait plutôt un facteur de protection contre l'anxiété et est lié à une meilleure perception de l'acceptation par les pairs (Marcone *et al.*, 2021).

Pali *et al.* (2022), tant qu'à eux, indiquent qu'un niveau élevé de chaleur et d'affection parentale, combiné à une discipline efficace, constitue un facteur important lié à l'estime de soi. De plus, selon cette étude longitudinale ayant suivi 200 enfants entre l'âge de 3 et 5 ans, une attitude parentale positive à l'égard d'enfants de trois à quatre ans prédirait, chez l'enfant d'âge scolaire, une meilleure confiance en soi et un plus grand sentiment d'efficacité en lien avec ses habiletés sociales, ce qui pourrait conduire à un meilleur sentiment d'acceptation par les pairs. Pali *et al.* (2022) précisent aussi qu'une attitude maternelle positive vers l'âge de trois à quatre ans prédit une meilleure acceptation par les pairs chez les garçons, bien que cet effet n'ait pas été observé chez les filles.

Pour Gülseven *et al.* (2021), qui ont suivi une cohorte de plus de 1300 enfants sur une période de quelques années, des pratiques parentales démocratiques durant l'enfance prédisent une meilleure maîtrise de soi à l'école. Aussi, la coopération des enfants serait également plus élevée lorsque les mères font preuve d'un plus grand niveau de sensibilité (Gülseven *et al.*, 2021).

Sur le plan social, Zarra-Nezhad *et al.* (2019) prévoient, à partir d'un échantillon de 1880 enfants suivis entre la maternelle et la neuvième année, qu'une attitude bienveillante et affectueuse de la part des parents – c'est-à-dire marquée par une forte affection et des soins attentifs – protégerait les enfants des effets négatifs d'une faible acceptation par les pairs. Également, une étude antérieure des mêmes auteurs souligne qu'une relation parent-enfant chaleureuse et positive pourrait également améliorer les habiletés communicationnelles des enfants, les aider à développer des stratégies axées sur la résolution de problèmes et avoir un effet bénéfique sur le développement d'habiletés sociales (Zarra-Nezhad *et al.*, 2014).

L'étude de Feldman *et al.* (2023) ajoute que des comportements parentaux encourageants inciteraient les enfants à s'engager davantage sur le plan social, tant avec leurs pairs qu'avec les adultes, et les aideraient à adopter des schémas sociaux positifs, bénéfiques pour eux-mêmes et pour les autres. Par ailleurs, Feldman *et al.* (2023) ainsi que Ding *et al.* (2020) suggèrent qu'il serait pertinent de distinguer les effets du style démocratique maternel de ceux du style paternel.

À ce sujet, l'étude de Altay et Güre (2012) indique que le style maternel démocratique augmente la probabilité que l'enfant adopte des comportements prosociaux, comparativement au style maternel permissif. En ce qui concerne le style paternel démocratique, Ding *et al.* (2020) notent que les pères participent davantage que les mères à des jeux interactifs, tels que les jeux de bagarres. Ces activités favoriseraient le développement des habiletés sociales grâce à l'encouragement, au soutien émotionnel et à l'autonomie qu'elles impliquent, tout en renforçant la capacité de coopération des enfants.

**Le style parental permissif.** Le style parental permissif, quant à lui, semble être associé à davantage d'impacts négatifs chez les enfants.

Pour commencer, selon Pali *et al.* (2022), ce style amènerait les enfants à s'attendre à ce que leurs pairs acquiescent à leurs demandes, puisqu'ils ne sont pas habitués à se voir refuser leurs requêtes ou à se faire imposer des limites claires. De plus, les mêmes auteurs expliquent que leurs résultats suggèrent qu'une discipline permissive vers l'âge de quatre ans réduirait l'acceptation par les pairs, particulièrement chez les filles. Celles-ci, en l'absence de règles claires et constantes, seraient davantage perçues comme « autoritaires » par leurs camarades. Selon cette même étude, ce constat ne s'observe pas chez les garçons. Toutefois, une parentalité permissive serait également associée à une augmentation des comportements extériorisés chez les garçons. Lorsque de tels comportements sont observés chez les filles, leur acceptation par les pairs devient plus difficile.

Concernant le style maternel permissif, les résultats de l'étude de Marcone *et al.* (2021) suggèrent qu'il peut être positivement corrélé à des répercussions psychologiques et comportementales, découlant notamment d'une certaine négligence et d'un désengagement éducatif de la part des parents. Ce style serait ainsi lié à une augmentation de la frustration et de l'émotivité négative chez les filles, ainsi qu'à une hausse des symptômes dépressifs chez les garçons. En ce qui concerne le style paternel permissif, les recherches restent limitées. Toutefois, la même étude a observé qu'il était associé à une augmentation de l'anxiété chez les enfants.

Par ailleurs, l'étude de Zarra-Nezhad *et al.* (2014) a démontré que le maternage permissif entraînerait des conséquences plus marquées chez les enfants présentant un tempérament inhibé.

Ces enfants manifesteraient alors davantage de comportements intériorisés, tels que l'anxiété ou le retrait social.

**Le style parental autoritaire.** Selon l'étude de Fox *et al.* (2022), le style parental autoritaire pourrait être lié négativement aux habiletés socio-émotionnelles des enfants. Tout d'abord, un lien positif avec la présence d'anxiété sociale peut être observée. De plus, les enfants élevés dans un climat autoritaire seraient également plus susceptibles d'être victimes d'intimidation. Cela pourrait s'expliquer par un encadrement trop rigide, limitant les occasions d'interagir avec les autres et, par conséquent, de développer leurs habiletés sociales (Fox *et al.*, 2022).

Altay et Güre (2012), quant à eux, indiquent que comparativement au style permissif, le style autoritaire serait positivement lié à des interactions négatives avec les pairs. Les enfants élevés selon ce style démontreraient plus fréquemment des comportements agressifs, tant verbaux que physiques.

Selon Pali *et al.* (2022), une faible chaleur verbale des parents vers l'âge de trois ou quatre ans serait associée à une appréciation significativement plus faible par les pairs à l'âge scolaire. Ce lien serait particulièrement marqué chez les enfants socialement isolés, pour qui le contrôle psychologique parental augmenterait les problèmes intériorisés et la détresse émotionnelle. Ce type de contrôle serait également en lien avec une dépendance accrue envers les parents.

L'étude de Llorca-Mestre *et al.* (2017), tant qu'à elle, mentionne que le contrôle parental excessif est positivement lié à divers problèmes émotionnels chez l'enfant, notamment un sentiment accru de colère et des difficultés à prendre du recul face à des émotions négatives. D'ailleurs, Llorca-Mestre *et al.* (2017) ont observé que l'application de règles strictes et de punitions par la mère, combinée à un manque d'affection et de soutien émotionnel de la part du père, augmentait l'impulsivité et diminuait la maîtrise de soi chez les filles.

Marcone *et al.* (2021), grâce à leur étude, confirment cette tendance en affirmant que le style autoritaire est associé à une augmentation de l'agressivité, ainsi qu'à une émotivité négative lorsque le niveau de soin et d'affection parentale est faible. Cette étude fait aussi la distinction

entre les effets du style autoritaire selon qu'il est maternel ou paternel. Ainsi, Marcone *et al.* (2021) mentionnent qu'un contrôle maternel excessif est positivement corrélé à une augmentation des comportements agressifs chez les garçons et à une exclusion sociale plus marquée chez les filles. En ce qui concerne le style paternel autoritaire, cette même étude mentionne qu'il serait associé à une plus grande anxiété chez les filles.

Zarra-Nezhad et ses collaborateurs ont mené trois études portant sur les liens entre les habiletés socio-émotionnelles et les compétences parentales. Zarra-Nezhad *et al.* (2022) concluent qu'un niveau élevé de contrôle comportemental parental, qui reflète la volonté des parents de gérer le comportement de leur enfant par la surveillance, l'exigence et l'établissement de limites, est associé à une augmentation des comportements extériorisés chez les enfants. Ces comportements peuvent se manifester par divers troubles du comportement, tels que l'agressivité, l'impulsivité ou d'autres conduites perturbatrices. Tout comme Marcone *et al.* (2021), Zarra-Nezhad *et al.* (2014) font la distinction entre les effets du style autoritaire maternel et ceux du style autoritaire paternel. En effet, selon cette étude, les garçons élevés par une mère exerçant un fort contrôle psychologique, l'estime de soi est plus faible en raison de l'utilisation de stratégies inadaptées visant l'acceptation sociale. De plus, selon Zarra-Nezhad *et al.* (2014), chez les enfants socialement isolés, un contrôle comportemental élevé exercé par le père est lié à de meilleures habiletés sociales, tandis qu'un manque de contrôle serait associé à une hausse des problèmes intériorisés. Une relation inverse serait observée chez les enfants moins isolés socialement. Fait intéressant, Zarra-Nezhad *et al.* (2014) soulignent que, chez les enfants socialement isolés, un contrôle maternel élevé pourrait avoir certains liens positifs : ces enfants présenteraient de meilleures habiletés sociales et moins de comportements extériorisés. Toutefois, une augmentation des comportements intériorisés, comme l'anxiété, serait également observée.

Finalement, l'étude de Yousaf (2015) confirme que le style parental autoritaire est généralement positivement lié à un plus grand nombre de répercussions négatives sur le développement socio-émotionnel de l'enfant.

**Le style parental désengagé (négligeant).** Parmi les études sélectionnées, une seule incluait le style parental désengagé. Selon Llorca-Mestre *et al.* (2017), une corrélation positive

aurait été observée entre ce style parental et les difficultés liées à la gestion de la colère, ainsi qu'à la capacité de prendre du recul face à certaines situations. Les mêmes auteurs auraient également indiqué que ce style parental serait positivement associé à l'impulsivité et au manque de maîtrise de soi chez les filles.

### ***L'influence des habiletés socio-émotionnelles sur le style parental***

Selon l'étude de Zarra-Nezhad *et al.* (2022), qui se sont penchés sur les liens longitudinaux entre le développement socio-émotionnel des enfants et les styles parentaux, le retrait social de l'enfant serait positivement corrélé au contrôle psychologique exercé par la mère quelques années plus tard, tandis que les troubles d'intériorisation seraient associés au contrôle psychologique exercé par le père. Cependant, toujours selon les mêmes auteurs, le développement socio-émotionnel n'aurait aucun lien avec les styles parentaux chez les enfants présentant un faible niveau de retrait social. Ainsi, un niveau élevé d'habiletés sociales serait associé à un niveau élevé d'affection parentale.

## Discussion / Conclusion

### Discussion

Les résultats de cet essai mettent en évidence des liens significatifs entre les styles parentaux et le développement des habiletés sociales et émotionnelles chez les enfants d'âge scolaire. Plusieurs aspects méritent une attention particulière, notamment : la relation bidirectionnelle entre les styles parentaux et les habiletés socio-émotionnelles, l'importance des comportements parentaux encourageants et chaleureux, les effets du style parental paternel versus le style parental maternel, ainsi que les variations liées au sexe de l'enfant.

Bien que de nombreuses études aient exploré les effets des styles parentaux sur les habiletés sociales et émotionnelles, certaines recherches, comme celle de Tremblay (2022), mettent en évidence la complexité de cette relation. En effet, Tremblay rapporte une corrélation entre les styles parentaux et la présence de troubles du comportement, lesquels influencent à leur tour les habiletés socio-émotionnelles. Il devient alors difficile de déterminer la direction causale de cette relation : les styles parentaux façonnent-ils le comportement de l'enfant, ou celui-ci influence-t-il la manière dont les parents interagissent avec lui ? Cette perspective souligne l'importance d'étudier la dynamique bidirectionnelle entre les comportements parentaux et le développement socio-émotionnel des enfants.

Par ailleurs, les résultats de cette recension mettent en lumière le rôle déterminant des comportements parentaux chaleureux et encourageants. Selon Feldman *et al.* (2023), ces attitudes favorisent l'apprentissage de la régulation émotionnelle et comportementale, en offrant à l'enfant un environnement sécurisant et soutenant. De même, Marcone *et al.* (2021) montrent que le dialogue bienveillant entre le parent et l'enfant, centré sur l'écoute et la compréhension des besoins de ce dernier, contribue au développement de l'autonomie, de la confiance en soi et du sens des responsabilités.

De plus, parmi les études sélectionnées, quatre examinent plus précisément les différences entre les styles parentaux maternel et paternel ainsi que les liens pouvant être établis avec les habiletés socio-émotionnelles des enfants. Pour commencer, Ding *et al.* (2020) mentionnent que

le développement des habiletés sociales pourrait être favorisé par les pratiques parentales paternelles. En effet, contrairement aux mères, les pères auraient davantage tendance à s'engager dans des jeux interactifs, tels que les jeux de bagarres, avec leurs enfants. Selon ces auteurs, ce type d'interactions serait associé à de meilleures habiletés sociales, puisqu'elles impliquent un soutien émotionnel, de l'encouragement et la promotion de l'autonomie. Par ailleurs, pour Gülseven *et al.* (2021), les pratiques parentales maternelles seraient plus fortement liées aux comportements de coopération chez les enfants. Cela s'expliquerait par le fait que, dans la majorité des familles, les soins et l'éducation sont principalement assurés par la mère, offrant ainsi davantage d'occasions de modéliser ces comportements. Llorca-Mestre *et al.* (2017) soutiennent pour leur part que les habiletés parentales maternelles seraient davantage associées à l'instabilité émotionnelle des enfants. Selon eux, cette corrélation pourrait découler de l'implication plus marquée des mères dans la socialisation émotionnelle. Finalement, selon Zarra-Nezhad *et al.* (2019), les pratiques parentales maternelles seraient positivement liées à la diminution des effets négatifs d'une faible acceptation par les pairs, une relation qui pourrait s'expliquer par l'affection maternelle.

Enfin, les différences liées au sexe de l'enfant représentent un autre facteur influençant la relation entre les styles parentaux et les habiletés socio-émotionnelles. Pali *et al.* (2022) indiquent qu'une discipline permissive vers l'âge de quatre ans peut entraîner une diminution de l'acceptation par les pairs, particulièrement chez les filles. Selon les auteurs, l'absence de règles claires et constantes amènerait certaines filles à être perçues comme « autoritaires » par leurs camarades, tandis que ce même comportement serait socialement plus toléré chez les garçons, où l'affirmation de soi est souvent valorisée. Ces constats suggèrent que le sexe de l'enfant module la manière dont les pratiques parentales influencent le développement social et émotionnel, et qu'il convient donc d'en tenir compte dans l'analyse des relations parent-enfant. Cela rejoint la théorie de l'apprentissage social proposée par Albert Bandura (1977), selon laquelle la socialisation s'effectue différemment chez les filles et chez les garçons. En effet, selon cette théorie, les personnes présentes dans l'environnement de l'enfant encourageraient, consciemment ou non, des comportements considérés comme plus « féminins » ou plus « masculins » en fonction du sexe de l'enfant (Buscatto, 2019). Par exemple, les jeux physiques, qui favorisent

davantage la compétition et le combat, sont plus fréquemment encouragés chez les garçons, tandis que les comportements associés aux soins, à la coopération et à la communication émotionnelle sont davantage valorisés chez les filles (Buscatto, 2019). Ces observations pourraient contribuer à ce que, sur le plan socio-émotionnel, les garçons développent davantage d'ambition, adoptent plus fréquemment des comportements à risque et s'affirment davantage. À l'inverse, les filles tendraient à faire preuve d'une plus grande discipline, à manifester un respect accru envers autrui et à présenter un niveau de compétitivité moindre. (Buscatto, 2019).

En somme, cette discussion souligne la complexité des interactions entre les styles parentaux, les facteurs contextuels et les caractéristiques individuelles de l'enfant. Une compréhension nuancée de ces relations demeure essentielle pour orienter les interventions parentales et éducatives visant à soutenir le développement socio-émotionnel des enfants.

### ***Forces et limites de l'essai***

Cette étude présente plusieurs forces notables. D'abord, plusieurs travaux inclus, tels que celui de Zarra-Nezhad *et al.* (2022), ont recueilli les observations de divers répondants — enfants, parents et enseignants —, ce qui permet une vision plus complète et représentative des comportements étudiés. Ensuite, les études sélectionnées portaient sur des populations issues de contextes socioculturels similaires, favorisant une meilleure compréhension des effets réels des styles parentaux sur les habiletés sociales et émotionnelles.

Certaines limites doivent néanmoins être soulignées. D'abord, quelques études, comme celle d'Altay (2012), se concentrent davantage sur les pratiques maternelles que paternelles, limitant la compréhension du rôle des pères. De plus, les habiletés sociales et émotionnelles englobent plusieurs dimensions (autorégulation, communication, résolution de problèmes, etc.), mais les auteurs n'en abordent pas toujours les mêmes aspects, ce qui complique la comparaison entre études. Par ailleurs, certaines recherches, notamment celle de Zarra *et al.* (2019), ont évalué les styles parentaux et les habiletés socio-émotionnelles à un seul moment, alors que ces variables peuvent évoluer au fil du développement de l'enfant. Aussi, peu d'études considèrent des facteurs individuels et environnementaux tels que le stress parental, le sexe ou le tempérament de l'enfant, qui pourraient influencer la relation entre style parental et développement socio-émotionnel.

Enfin, le fait de ne pas prendre en compte le milieu socioéconomique ainsi que l'aspect culturel des participants variés constitue une limite à cette étude, puisque ce facteur influence la nature des pratiques parentales (Bornstein et Bornstein, 2014) et enrichit l'analyse des résultats. En effet, selon ces auteurs, le statut socioéconomique familial et les différences culturelles et ethniques constituent des variables essentielles lorsqu'il s'agit d'analyser l'impact des styles parentaux.

### ***Recommandations***

À la lumière des résultats de cet essai, plusieurs recommandations peuvent être formulées à l'endroit des psychoéducateurs afin de mieux soutenir le développement socio-émotionnel des enfants et de favoriser des pratiques parentales adaptées.

Pour commencer, il serait pertinent de renforcer la prévention dès le plus jeune âge en informant les futurs parents sur les différents styles parentaux et leurs répercussions possibles sur le développement socio-émotionnel de l'enfant. Des programmes de sensibilisation ou d'accompagnement parental pourraient ainsi aider les parents à adopter des pratiques plus équilibrées, à la fois structurantes et bienveillantes. Par exemple, le programme de parentalité positive *Triple P*, qui vise à soutenir les habiletés parentales auprès des familles ayant des enfants âgés de 0 à 12 ans, pourrait être pertinent afin d'encourager une approche éducative structurée, positive et bienveillante (Centre intégré de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale, 2025).

De plus, il serait bénéfique de travailler sur la conscience parentale quant à la nature bidirectionnelle de la relation parent-enfant. Les parents doivent être accompagnés pour reconnaître que les comportements de leurs enfants influencent également leur propre façon d'intervenir et d'interagir. Cette prise de conscience permettrait d'éviter, par exemple, qu'un parent développe une tolérance excessive envers des comportements difficiles ou, à l'inverse, qu'il diminue sa chaleur affective en réaction à ceux-ci (Forest, 2001). Des ateliers ou suivis individualisés pourraient soutenir les parents dans l'ajustement de leurs réactions et la mise en place de stratégies éducatives cohérentes et positives.

Par ailleurs, la promotion de comportements parentaux sensibles et chaleureux, ainsi que la valorisation de la parentalité bienveillante dès la petite enfance, sont à privilégier. Ces approches contribuent à renforcer les habiletés sociales, la maîtrise de soi et le bien-être émotionnel de l'enfant (Gülseven et *al.*, 2021).

Enfin, il serait pertinent d'offrir des formations continues au personnel scolaire et éducatif afin de les sensibiliser aux répercussions des différents styles parentaux sur les comportements et les habiletés socio-émotionnelles des élèves. Ces formations pourraient inclure des modules sur la relation parent-enfant et le lien d'attachement, permettant ainsi aux intervenants de mieux appréhender l'influence de leurs pratiques sur le développement de l'enfant. De ce fait, l'adoption d'une approche psycho-développementale favoriserait une meilleure compréhension de ces dynamiques et permettrait aux intervenants d'adapter leurs pratiques et de collaborer plus efficacement avec les familles (Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, 2015).

### ***Liens avec la psychoéducation***

À la lumière de cette recension des écrits, plusieurs liens avec la psychoéducation et pistes de réflexion peuvent être mis en évidence. D'abord, dans le cadre du travail sur les habiletés sociales et émotionnelles des enfants, une évaluation psychoéducative rigoureuse apparaît essentielle. L'analyse approfondie des besoins de l'enfant et de son environnement permet de mieux comprendre l'origine des difficultés observées. À cette fin, il est pertinent d'examiner les différents systèmes entourant l'enfant, qu'ils soient familiaux, scolaires ou sociaux. Par ailleurs, un résumé détaillé des capacités et des difficultés d'adaptation de l'enfant, ainsi que de son environnement, constitue un outil précieux pour identifier les besoins prioritaires. Cette approche systématique facilite la définition d'objectifs précis et la sélection des interventions les plus appropriées afin de soutenir efficacement le développement socio-émotionnel de l'enfant. En effet, une évaluation approfondie pourrait permettre d'identifier et de mieux comprendre les comportements sociaux et émotionnels des enfants.

Ensuite, l'importance de travailler en prévention et en rééducation auprès des parents se révèle capitale. Les parents doivent être sensibilisés aux impacts potentiels de leurs pratiques

parentales sur le comportement et les habiletés de leurs enfants. Dans le cadre d'une intervention psychoéducative, il s'avère pertinent de collaborer avec eux pour identifier et travailler sur les difficultés parentales, afin de favoriser un environnement familial plus favorable au développement de l'enfant (Gagné et Bacque Dion, 2018).

Enfin, l'approche psychoéducative met l'accent sur l'intervention en équipe, qui constitue un pilier central de la pratique professionnelle. La collaboration entre les parents et l'école est essentielle, non seulement pour optimiser l'intervention auprès de l'enfant, mais également pour renforcer le rôle de conseil du psychoéducateur auprès des intervenants scolaires. Cette coordination permet de tenir compte du potentiel de l'enfant et des ressources de son environnement, et de cibler les pratiques les plus adaptées à ses besoins. En effet, en ayant une idée plus claire du style parental utilisé à la maison, les différents intervenants pourront mieux définir les moyens d'intervention à préconiser avec l'enfant et, ainsi, mieux travailler leurs habiletés sociales et émotionnelles.

## Conclusion

Cette recension des écrits a permis de mettre en lumière les répercussions des différents styles parentaux sur les habiletés socio-émotionnelles des enfants d'âge scolaire. Malgré certaines limites méthodologiques, les auteurs s'accordent sur le fait que le style parental démocratique présente des effets particulièrement positifs sur le développement des habiletés sociales et émotionnelles. En effet, un équilibre entre sensibilité et contrôle favorise le bien-être émotionnel de l'enfant et son aptitude à interagir efficacement avec autrui (Bornstein et Bornstein, 2014). À l'inverse, les styles parentaux permissifs et autoritaires semblent davantage associés à des difficultés tant sur le plan social (Yousaf, 2015) qu'émotionnel (Llorca *et al.*, 2017). Ces résultats soulignent l'importance, dans une approche psychoéducative, de travailler non seulement avec l'enfant, mais également avec son environnement familial, afin de soutenir le développement socio-émotionnel de manière globale. Les pratiques parentales apparaissent ainsi comme un levier central dans l'intervention, au même titre que l'accompagnement direct de l'enfant. Par ailleurs, cette recension révèle un manque d'études québécoises sur cette question. Il serait donc pertinent de documenter les relations entre les styles parentaux et le développement des habiletés socio-émotionnelles dans le contexte québécois, afin d'adapter les interventions aux réalités culturelles et socio-économiques locales. Ces travaux futurs pourraient enrichir la pratique psychoéducative et contribuer à l'élaboration de programmes de soutien parental plus ciblés et efficaces.

## Références

- Altay, F. B. et GÜRe, A. (2012). Relationship among the Parenting Styles and the Social Competence and Prosocial Behaviors of the Children Who are Attending to State and Private Preschools. *Educational Sciences: Theory & Practice*, 12(4), 2712-2718. <https://biblioproxy.uqtr.ca/login?url=https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=a9h&AN=84771545&lang=fr&site=ehost-live>
- Baumrind, D. (1966). Effects of Authoritative Parental Control on Child Behavior. *Child Development*, 37(4), 887–907. <https://doi.org/10.2307/1126611>
- Beaumont, C., Langri, S., Wilkie, T., Marquis, D. et Garcia, N. (2021). Modèle écosystémique de l'apprentissage socioémotionnel pour le bien-être personnel et collectif à l'école. *Faculté des sciences de l'éducation*, Université Laval.
- Belgacem, D. (2009). Le développement moral « L'enfant ne naît ni bon ni mauvais, au point de vue intellectuel comme au point de vue moral, mais maître de sa destinée... » (Piaget). *Les Cahiers Dynamiques*, 45(3), 29-33. <https://doi.org/10.3917/lcd.045.0029>
- Bornstein L. et Bornstein MH. Pratiques parentales et développement social de l'enfant (2014). *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants*. <https://www.enfant-encyclopedie.com/habiletés-parentales/selon-experts/pratiques-parentales-et-developpement-social-de-lenfant>
- Buscatto, M. (2019). Chapitre 1. La fabrique des filles et des garçons. *Sociologies du genre*, 21-59. <https://shs.cairn.info/sociologies-du-genre--9782200623838-page-21?lang=fr>
- Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale. (2025). *Ce qui distingue Triple P*. <https://www.ciuss-s-capitalenationale.gouv.qc.ca/triplep/a-propos/distingue>
- de Paula, J. M. P. (2012). Parenting styles, emotional intelligence and the enfant terrible - relationships, implications and reflections. *Revista de Enfermagem Referência*, (8), 155-162. <https://biblioproxy.uqtr.ca/login?url=https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=a9h&AN=104281095&site=ehost-live>

- Ding, X., Ansari, A., Li, X., Liu, Y. et Yan, N. (2020). Transactional Effects between Parental Sensitivity and Child Social Adjustment: Specifying Trait-State Aspects of Parenting. *Developmental Psychology*, 56(7), 1331-1342. <https://doi.org/10.1037/dev0000963>
- Éducation Québec (2023). *L'importance du développement des compétences émotionnelles et sociales. Comment favoriser leur développement chez l'enfant ? Plan de prévention de la violence et de l'intimidation dans les écoles.* <https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/education/soutien-eleves/PPVI-Fiche-importance-developpement-competences-personnelles-sociales.pdf>
- Es-Saouabi, S. et Hadji, S. (2021). Vers la mise en place d'un programme pour développer les compétences socio-émotionnelles chez les enfants d'âge préscolaire / Developing a Social-Emotional Learning program for preschoolers. *International Jordanian Journal ARYAM*, 627–637. <https://fmjs.ma/Article%202.pdf>
- Fang, Y. (2024). Les principaux styles parentaux et leurs impacts sur le bien-être des enfants. *L'amnésique: Journal des étudiant.e.s. en psychologie et neurosciences de l'Université de Montréal.* <https://amnesique.com/2024/04/15/les-principaux-styles-parentaux-et-leurs-impacts-sur-le-bien-etre-des-enfants-par-yifang-fang/>
- Feldman, J. S., Dolcini-Catania, L. G., Wang, Y., Shaw, D. S., Nordahl, K. B. et Naerde, A. (2023, 06/01/). Compensatory Effects of Maternal and Paternal Supportive Parenting in Early Childhood on Children's School-Age Adjustment. *Developmental Psychology*, 59(6), 1074-1086. <https://doi.org/10.1037/dev0001523>
- Forest, M-E. (2001). *La perception du style parental chez les adolescents présentant des troubles de comportement* [Mémoire]. Université du Québec à Trois-Rivières. <https://depot-e.uqtr.ca/id/eprint/2777/1/000680547.pdf>
- Fox, J. K., Ryan, J. L., Burch, J. M. et Halpern, L. F. (2022). The role of parental overcontrol in the relationship between peer victimization, social threat cognitions, and social anxiety in school-age children. *School Mental Health: A Multidisciplinary Research and Practice Journal*, 14(1), 201-212. <https://doi.org/10.1007/s12310-021-09466-2>
- Gagné, M.-H. et Bacque Dion, C. (2018). Effets positifs du programme Triple P – Pratiques parentales positives chez des familles québécoises. *Centre de recherche JEFAR.* [https://apar-autisme.org/wp-content/uploads/2020/04/collection\\_phare\\_23\\_web\\_final.pdf](https://apar-autisme.org/wp-content/uploads/2020/04/collection_phare_23_web_final.pdf)

- Gauthier, Y-L. (2021). *Styles parentaux, qualité relationnelle parent-enfant et adaptation chez les élèves en transition vers le secondaire* [Essai]. Université du Québec à Montréal.  
<https://archipel.uqam.ca/14822/1/D4008.pdf>
- Gendron, M., Royer, E., Bertrand, R., Potvin, P. et Frénette, É. (2006). Relation entre l'adaptation psychosociale, les habitudes de vie et les habiletés sociales chez les adolescents présentant des troubles du comportement. *Revue de psychoéducation*, 35(2), 229–250.  
<https://doi.org/10.7202/1097350ar>
- Gülseven, Z., Liu, Y., Ma, T.-L., Yu, M. V. B., Simpkins, S. D., Vandell, D. L. et Zarrett, N. (2021). The Development of Cooperation and Self-Control in Middle Childhood: Associations with Earlier Maternal and Paternal Parenting. *Developmental Psychology*, 57(3), 397-409. <https://doi.org/10.1037/dev0001151>
- Lauzon, N. (2014). L'importance de développer les habiletés sociales. *Learning Disabilities Association of Ontario (LDAO)*. <https://www.taalecole.ca/important-de-developper-les-habiletés-sociales/>
- Lepage-Janelle, I. (2013). *Profils de personnalité et styles parentaux* [Thèse]. Université du Québec à Trois-Rivières.
- Llorca-Mestre, A., Samper-García, P., Malonda-Vidal, E. et CortÉS-TomÁS, M. T. (2017). Parenting style and peer attachment as predictors of emotional instability in children. *Social Behavior & Personality: an international journal*, 45(4), 677-694.  
<https://doi.org/10.2224/sbp.5363>
- Luc, C. (2025). *Développement d'un outil de dépistage des difficultés socio-émotionnelles de développement pour les enfants de 0 à 30 mois* [Mémoire]. Université de Liège.  
<http://hdl.handle.net/2268.2/24549>
- Maccoby, E. E. et Martin, J. A. (1983). Socialization in the context of the family :Parent-child interaction. *Handbook of child psychology : Vol. 4. Socialization, personality, and social development*, 1-101.
- Marcone, R., Borrone, A. et Caputo, A. (2018). Peer Interaction and social competence in childhood and early adolescence: the affects of parental behaviour. *Journal of Family Studies*, 27(2), 178-195. <https://doi.org/10.1080/13229400.2018.1526702>

- Mikolajczak, M. (2014). Chapitre 1. Les compétences émotionnelles : historique et conceptualisation. Dans M. Mikolajczak Les compétences émotionnelles (p. 1-9). Dunod. <https://doi.org/10.3917/dunod.mikol.2014.01.0004>.
- Minichiello, F. (2017). Compétences socio-émotionnelles : recherches et initiatives , *Revue internationale d'éducation de Sèvres*, 76, 12-15. <https://journals.openedition.org/ries/6008>
- Ministère de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. (2015). *Cadre de référence et guide à l'intention du milieu scolaire : L'intervention auprès des élèves ayant des difficultés de comportement*. Gouvernement du Québec. <https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/education/soutien-eleves/Cadre-intervention-eleves-difficultes-comportement.pdf>
- Pali, E. C., Marshall, R. L. et DiLalla, L. F. (2022). The effects of parenting styles and parental positivity on preschoolers' self-perception. *Social Development*, 31(2), 356-371. <https://doi.org/10.1111/sode.12554>
- Richard, S., Gay, P. et Gentaz, É. (2021). Pourquoi et comment soutenir le développement des compétences émotionnelles chez les élèves âgés de 4 à 7 ans et chez leur enseignant.e ? Apports des sciences cognitives. *Raisons éducatives*, 25(1), 261-287. <https://doi.org/10.3917/raised.025.0261>
- Service des bibliothèques de l'UQAM (2025). Évaluer un article de revue. *Université du Québec à Montréal*. <https://infosphere.uqam.ca/analyser-linformation/evaluer-un-article-revue/>
- Sow, M., Melançon, A. et Pouliot, L. (2022). Développement socioaffectif de l'enfant entre 0 et 5 ans et facteurs associés. *Institut national de santé publique du Québec*. <https://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/publications/2865-developpement-sociaffectif-enfant-0-5-ans.pdf>
- St-Louis, M. (2020). Les compétences sociales et émotionnelles dans les programmes éducatifs et d'enseignement de la petite enfance à la fin du primaire. *Conseil supérieur de l'éducation*. <https://www.cse.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/2020/03/50-2106-ER-Competences-sociales-emotionnelles-enfant.pdf>
- Tremblay, M. (2022). *Que sait-on sur la relation entre les problèmes de comportements extériorisés des enfants du primaire et les pratiques parentales de leurs parents?*[Essai]. Université du Québec à Trois-Rivières.

- Wyss, A., Gvozdic, K., Gentaz, É. et Sander, E. (2023). Développer les compétences socio-émotionnelles des élèves. *Comment favoriser les apprentissages scolaires : Repenser les gestes professionnels pour l'enseignement*, 51-82. <https://shs-cairn-info.biblioproxy.uqtr.ca/comment-favoriser-les-apprentissages-scolaires--9782100849581-page-51?lang=fr>
- Yousaf, S. (2015). The Relation between Self-Esteem, Parenting Style and Social Anxiety in Girls. *Journal of Education and Practice*, 6(1), 140-142. <https://biblioproxy.uqtr.ca/login?url=https://search.ebscohost.com/login.aspx?direct=true&db=eric&AN=EJ1083862&site=ehost-live>
- Zarra-Nezhad, M., Moazami-Goodarzi, A., Aunola, K., Nurmi, J.-E., Kiuru, N. et Lerkkanen, M.-K. (2019). Supportive Parenting Buffers the Effects of Low Peer Acceptance on Children's Internalizing Problem Behaviors. *Child & Youth Care Forum*, 48(6), 865-887. <https://doi.org/10.1007/s10566-019-09510-y>
- Zarra-Nezhad, M., Viljaranta, J., Sajaniemi, N., Aunola, K. et Lerkkanen, M.-K. (2022). The impact of children's socioemotional development on parenting styles: the moderating effect of social withdrawal. *Early Child Development & Care*, 192(7), 1032-1044. <https://doi.org/10.1080/03004430.2020.1835879>
- Zarra-Nezhad, M., Kiuru, N., Aunola, K., Zarra-Nezhad, M., Ahonen, T., Poikkeus, A. M., Lerkkanen, M. K. et Nurmi, J. E. (2014). Social withdrawal in children moderates the association between parenting styles and the children's own socioemotional development. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 55(11), 1260-1269. <https://doi.org/10.1111/jcpp.12251>

## Appendice A

### Recherche documentaire

**Sujet:** Liens entre les styles parentaux et les habiletés socio-émotionnelles des enfants d'âge scolaire.

<b>Outil de recherche (Base de données, catalogue, moteur de recherche, etc.)</b>	<b>Termes, requête, équation de recherche</b>
EBSCO (ERIC)	"Parenting style" AND "Social emotional learning" AND "Children"
EBSCO (ERIC)	"Parenting style" AND "Social skills"
EBSCO (ERIC)	"Parenting style" AND (effects OR impact OR consequences) AND (social skills OR social interaction OR social behavior OR social competence)
EBSCO (ERIC)	"Parenting styles" AND "Social emotional skills" AND (impact OR effect OR influence)
Academic search complete	"Parenting style" AND "Social skills" AND "Children"
Academic search complete	"Parenting style" AND (social skills OR social interaction OR social behavior OR social competence) AND "Children"
Academic search complete	"Parenting styles" AND "Social emotional skills" AND (impact OR effect OR influence)
APA Psychinfo	"Parenting styles" AND (social skills OR social interaction OR social behavior OR social competence) AND "Children"
APA Psychinfo	"Parenting styles AND (social skills OR social interaction OR social behavior OR social competence OR interpersonal skills) AND "School age"
APA Psychinfo	"Parenting styles" AND "Social emotional skills" AND (impact OR effect OR influence)
Cairn Info	« Style parentale » ET « compétences socio émotionnelles »

## Appendice B

### Synthèse des principales caractéristiques retenues

<b>Bases de données</b>				
<b>Référence</b>	<b>Objectifs de l'étude</b>	<b>Devis</b>	<b>Échantillon</b>	<b>Principaux résultats</b>
Altay, F. B. et GÜRe, A. (2012)	Examiner les liens entre les compétences sociales et les comportements prosociaux des garçons et des filles fréquentant des écoles maternelles privées ou publiques et les styles parentaux perçus par les mères.	-Dans cette étude, les styles parentaux et les échelles dimensionnelles ainsi que l'échelle de comportement prosocial ont été appliqués aux mères, tandis que les enseignants ont évalué les compétences sociales et le comportement prosocial.  -Étude corrélative	Les participants à la recherche étaient les enseignants et les mères de 344 enfants (âgés de 35 à 75 mois).	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les scores d'interactions négatives avec leurs pairs des enfants de parents autoritaires étaient plus élevés que ceux des enfants de parents permissifs.</li> <li>- Les enfants dont les mères adoptent un style parental démocratique affichent davantage de comportements prosociaux, selon les mères, que les enfants dont les parents adoptent un style parental permissif.</li> <li>- Les enfants dont les parents font preuve d'autorité parentale ont des relations plus négatives avec leurs pairs (agressivité physique et verbale) que les enfants dont les parents présentent un style parental permissif.</li> </ul>
De Paula, J. M. P. (2012).	Comprendre l'influence de la parentalité, en	-Réflexion critique sur la		- Le style démocratique est une pratique de parentalité qui renforce l'intelligence émotionnelle, en mettant l'accent sur une supervision adéquate et des méthodes disciplinaires modérées,

	particulier de la composante émotionnelle et du contrôle, sur l'acquisition des compétences émotionnelles et sociales des jeunes.	revue de la littérature. -Recension des écrits	<p>s'avérant fondamentale pour le développement d'adultes émotionnellement compétents, évitant les problèmes d'internalisation et d'externalisation du comportement.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Il existe des preuves scientifiques solides soutenant l'étroite relation entre le style parental et les pratiques associées, qui constituent des facteurs prédictifs et déterminants essentiels du développement psychosocial des enfants et des adolescents.</li> <li>- Une parentalité inefficace où négligente est un fort prédicteur d'échec dans la vie adulte dans une grande variété de domaines.</li> <li>- La littérature décrit la relation entre le style autoritaire et la perception par deux enfants d'une dynamique familiale négative, ainsi que les états dépressifs chez les adultes.</li> <li>- Le style parental démocratique est associé à une plus grande maturité et à une plus grande compétence sociale, ainsi qu'à un plus grand sens des responsabilités et à une meilleure réussite scolaire chez les enfants et les adolescents. Ce style parental et les pratiques qui lui sont associées se révèlent particulièrement adaptés et propices à un développement équilibré et harmonieux.</li> <li>- Le contrôle psychologique, quant à lui, fait référence à la relation psychologique entre le pays et les enfants et consiste en l'expression de sentiments négatifs associés à des comportements indésirables. Il est lié à des sentiments de culpabilité et de honte et inhibe l'expression des émotions. Un contrôle excessif finit par interférer dans leur processus d'individualisation et de construction identitaire. De cette façon, un contrôle psychologique élevé peut conduire à l'intériorisation de la culpabilité et de la confusion, ce qui nuit au développement psychosocial des enfants et des adolescents.</li> <li>- Faible estime de soi, dépression, anxiété et faibles compétences sociales sont associés à un contrôle psychologique élevé.</li> <li>- Contrôle psychologique maternel est associé à une moindre capacité des jeunes adultes à réguler leurs émotions.</li> <li>- Surprotection parentale, ici en accord avec le concept de contrôle contribue à une plus grande anxiété sociale et au</li> </ul>
--	---	---	---

				<p>développement non individuel d'un style cognitif dans lequel cela prouve que les résultats sont essentiellement déterminés par des facteurs externes. Un parent surprotecteur résoudra tous les problèmes de ses enfants et supprimera les obstacles qui les éloignent des étapes cruciales de leur développement psychosocial, réduisant ainsi leur capacité de résolution et leur tolérance à la frustration.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Les parents intrusifs finissent par favoriser une relation de dépendance entre les enfants et eux.</li> <li>- Favoriser le développement émotionnel dans la relation parent-enfant, en guidant et en encadrant, sans exclure des méthodes disciplinaires appropriées, semble servir de facteur de protection contre de nombreuses dynamiques comportementales inadaptées qui se traduisent par des coûts sociaux et économiques incommensurables.</li> </ul>
Ding, X., Ansari, A., Li, X., Liu, Y. et Yan, N. (2020)	Examiner les relations réciproques entre la sensibilité maternelle, la sensibilité paternelle et l'adaptation sociale des enfants de 54 mois à la 5 <sup>e</sup> année.	-Analyse corrélacionnelle	Au total, 1 364 familles ont été recrutées dans l'étude. Aux fins de la présente enquête, nous n'incluaient que les enfants qui avaient au moins une vague de sensibilité données pour les pères entre 54 mois	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Les compétences sociales des enfants étaient liées à la sensibilité maternelle future et La sensibilité paternelle était liée aux compétences sociales et aux comportements d'extériorisation des enfants.</li> <li>- Les facteurs de traits pour les mères et les pères, la sensibilité était négativement associée à l'extériorisation des enfants comportements et leurs compétences sociales de manière positive. Selon la théorie de l'attachement, les premières expériences des enfants avec les soignants les aident à développer leurs « modèles de travail internes ».</li> <li>- La sensibilité paternelle en première année prédisait des améliorations des compétences sociales des enfants en troisième année.</li> <li>- Comparés aux mères, les pères sont plus susceptibles de participer à des jeux interactifs (par exemple, des jeux de bagarre) avec leurs enfants. L'encouragement, le soutien émotionnel et l'autonomie accordée dans ces activités peuvent favoriser les compétences sociales des enfants</li> </ul>

			<p>et la cinquième année, qui a produit un échantillon d'étude de 829 familles. Dans cet échantillon analysé, 51 % des enfants étaient de sexe masculin et 88% étaient blancs. L'âge moyen des mères un mois après la naissance était de 29,50 ans (écart type : 5,23) et la durée moyenne d'éducation des mères et des pères était de 14,84 (écart type 2,39) et 15,02 (écart type 2,64),</p>	<p>- Lors de la transition des enfants vers l'école formelle, les pères peuvent jouer un rôle important dans le développement des compétences sociales de leurs enfants.</p>
--	--	--	--	--

			respectivement	
Feldman, J. S., Dolcini-Catania, L. G., Wang, Y., Shaw, D. S., Nordahl, K. B. et Naerde, A. (2023)	Évaluer les interactions directes et modérées des relations entre le soutien parental maternel et paternel pendant la petite enfance (24 et 36 mois, respectivement) et les rapports des pères et des enseignants sur l'adaptation socio-émotionnelle et comportementale des enfants en première année.	-Les mères et les pères ont été invités à participer à des entretiens structurés et à des questionnaires d'autoévaluation informatisés dès l'âge de 6 mois de l'enfant. Lorsque les enfants étaient en première année, les pères et les enseignants ont rempli des questionnaires sur l'adaptation comportementale, émotionnelle et sociale des enfants.  -Étude longitudinale  -Analyse corrélacionnelle	1 159 enfants ; 52 % de filles, 48 % de garçons) de cinq municipalités du sud-est de la Norvège	-Le soutien parental d'un parent pendant la petite enfance peut jouer un rôle protecteur dans le contexte d'un soutien parental moindre de l'autre parent face aux problèmes émergents de l'enfant à l'âge scolaire. - Relation entre la parentalité de soutien et les problèmes d'extériorisation de l'enfant et les compétences sociales varient selon le niveau de soutien parental de l'autre parent. -Les parents qui adoptent des comportements parentaux très encourageants offrent de nombreuses opportunités aux enfants d'apprendre à réguler leurs émotions et leurs comportements, à s'engager de manière prosociale avec leurs pairs et les adultes et à développer des schémas de travail internes positifs pour eux-mêmes et pour les autres.

<p>Gülseven, Z., Liu, Y., Ma, T.-L., Yu, M. V. B., Simpkins, S. D., Vandell, D. L. et Zarrett, N. (2021)</p>	<p>La présente étude prolonge les recherches antérieures à travers deux objectifs de recherche principaux. Le premier objectif est d'examiner la croissance et les relations bidirectionnelles entre la coopération et la maîtrise de soi des enfants au cours de l'enfance moyenne. Le deuxième objectif de cette étude est d'examiner comment les mères et la parentalité paternelle sensible et stimulante dans la petite enfance (c'est-à-dire évalué par l'observation des interactions dyadiques parents-enfants à 54 mois et en première année) sont</p>	<p>-Lorsque les enfants avaient 54 mois et étaient en première année, ils étaient observés lors d'une interaction vidéo semi-structurée de 15 minutes avec leur mère au laboratoire et avec leur père lors d'un séjour à domicile. Des observateurs formés ont codé cinq aspects du comportement parental (c.à.d. présence de soutien, respect de l'autonomie et hostilité [inverse codé], stimulation cognitive et qualité de l'assistance) en utilisant des échelles d'évaluation à 7</p>	<p>1 364 enfants (48 % de femmes ; 76 % de blancs, 13 % de noirs, 6 % d'Hispaniques et 5 % d'autres) et leurs familles ont été recrutés dans 10 endroits aux États-Unis</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'éducation maternelle et paternelle durant la petite enfance était positivement liée aux niveaux initiaux d'autocontrôle des enfants en CE2, et l'éducation paternelle était également liée à la coopération des enfants en CE2.</li> <li>-L'éducation maternelle était positivement associée à la croissance et à la coopération entre le CE2 et la sixième année.</li> <li>- Des pratiques parentales maternelles et paternelles plus élevées à la petite enfance était liée à des niveaux initiaux de maîtrise de soi plus élevés en troisième année, et la parentalité paternelle était également liée à la coopération des enfants en CE2.</li> <li>-Les mères et les pères avec des niveaux plus élevés de sensibilité et de stimulation au début de l'enfance sont susceptibles d'être chaleureux et encourageants, de respecter l'autonomie des enfants, d'encourager et aider leurs enfants à accomplir des tâches, et fournir des commentaires constructifs.</li> <li>- Seule une sensibilité et une stimulation maternelles plus élevées ont été associées à une plus grande augmentation de la coopération des enfants de la troisième à la sixième année.</li> <li>- Les mères, qui sont généralement les principales dispensatrices de soins, sont globalement plus impliquées dans la vie de leurs enfants que les pères, et rôles de soins et d'éducation, qui, par conséquent, offrent davantage d'opportunités de modéliser et de soutenir le développement de comportements coopératifs chez les enfants.</li> </ul>
--	---	---	---	---

	associés à la coopération et à la maîtrise de soi des enfants en troisième année et à leur trajectoire ou croissance de la troisième à la sixième année.	points (1 très faible, 7 très élevé).  -Analyse corrélacionnelle		
Llorca-Mestre, A., Samper-García, P., Malonda-Vidal, E. et Cortés-Tomás, M. T. (2017)	Analyser le rôle du style parental et de l'attachement aux pairs dans la prédiction de l'instabilité émotionnelle à la fin de l'enfance et au début de l'adolescence.	-Les effets ont été analysés séparément par sexe. Les variables personnelles des enfants analysées étaient l'empathie, la colère et les mécanismes utilisés pour gérer la colère (extériorisation et maîtrise de soi).  -Analyse ANOVA	316 filles et 294 garçons (N = 610) âgés de 9 à 12 ans	-Les styles parentaux et l'attachement aux pairs étaient des prédicteurs tout aussi significatifs de l'instabilité émotionnelle. -Relation plus forte entre l'instabilité émotionnelle, la colère et la dimension cognitive de l'empathie qu'avec les styles parentaux. -Les garçons et les filles ont montré que la colère, la difficulté à prendre du recul comme dimension cognitive de l'empathie, et des styles parentaux excessivement stricts, contrôlants et négligents prédisaient l'instabilité émotionnelle. -Style parental négligent, c'est-à-dire lorsque la mère s'implique peu dans l'éducation de ses filles et applique des règles et des punitions strictes, et lorsque le père offre peu d'affection et de soutien émotionnel, prédisait l'impulsivité et un manque de maîtrise de soi chez les filles. - Relation étroite entre les problèmes émotionnels chez les enfants et le contrôle restrictif des parents - L'effet du style parental de la mère sur l'instabilité émotionnelle de l'enfant est plus important que celui du père. Cela peut s'expliquer par le fait que la parentalité des pères peut affecter davantage les enfants pendant l'enfance en raison des interactions liées au jeu et au contact physique, tandis que les mères peuvent être plus impliquées dans la socialisation, en particulier dans la socialisation émotionnelle des enfants pendant les dernières étapes de l'adolescence.

<p>Marcone, R., Borrone, A. et Caputo, A. (2021)</p>	<p>Vérifier si les différents styles parentaux (démocratique, permissif, autoritaire) affectent le comportement de l'enfant lors des interactions sociales avec ses pairs dans un contexte écologique tel que la classe, selon le sexe et l'âge de l'enfant.</p>	<p>- La collecte de données a débutée avec les enfants, par l'administration de questionnaires d'autoévaluation à l'exception des enfants âgés de 3 à 7 ans qui ont été interrogés en répétant les questionnaires oralement. Après quelques jours, nous avons convoqué les parents à l'école ou à leur domicile, les invitant à remplir une enquête démographique et un questionnaire d'autoévaluation pour évaluer leur style parental. Les enseignants ont reçu un</p>	<p>496 enfants de 3 à 15 ans, leurs parents et leurs enseignants</p>	<p>- Il a été démontré que la restriction de la stimulation par les mères entraîne une augmentation des comportements agressifs chez les garçons et une exclusion par les pairs chez les filles.  - Lorsque les pères pratiquent une stimulation sociale, les garçons sont moins exclus par leurs pairs.  - Le style autoritaire des parents semble favoriser une augmentation de l'agressivité et des comportements hyperactifs des filles  - Les enfants exposés en permanence à une parentalité oppositionnelle et hostile durant l'enfant sont susceptibles d'adopter un style de vie agressif lors des interactions avec leurs pairs.  -Un style maternel et paternel démocratique, à l'inverse, est lié de manière positive avec la capacité de l'enfant à réguler son propre comportement  - Le style paternel démocratique se traduit par une perception accrue de l'acceptation par ses pairs, en particulier pour les filles.  - Un parent démocratique, par la discussion et le dialogue, cherche à comprendre les besoins et les points de vue de son enfant. Il est également plus susceptible d'accorder progressivement l'autonomie aux enfants, leur inculquer la confiance et leur permettre d'assumer leurs responsabilités. Ainsi, dans ce groupe, l'autodétermination des garçons est renforcée et, de la même manière, sa capacité à résister aux influences extérieures augmente, en particulier celle des pairs.  - Le style parental paternel est corrélé positivement, chez les filles, aux comportements comme l'anxiété qui a) augmente lorsque les pères jouent un rôle autoritaire ou permissif et b) diminue lorsqu'ils jouent un style démocratique.  - Chez les enfants de 11 à 15 ans, un style parental maternel permissif définit une augmentation de la frustration et de l'émotivité négative chez les filles et de la dépression chez les garçons (conséquences psychologiques et comportementales découlent de la négligence de du désinvestissement éducatif)</p>
--	--	--	--	---

		questionnaire évaluant le comportement des enfants avec leurs pairs à l'école qui a été rempli à la maison.  -Analyse corrélacionnelle		<ul style="list-style-type: none"> <li>- Symptomatologie dépressive et l'émotivité négative étaient associées à une parentalité caractérisée par un niveau de soins moindre et la parentalité sans contrôle affectif.</li> <li>- Parents d'enfants de 6 à 15 ans s'autoévaluent comme plus démocratiques que permissifs ou autoritaires.</li> <li>- Pendant la croissance, le style parental affecte moins le comportement des fils, en particulier au début de l'adolescence.</li> </ul>
Pali, E. C., Marshall, R. L. et DiLalla, L. F. (2022)	Déterminer si les pratiques parentales à l'âge de 3 et 4 ans ont contribué à la perception de soi des enfants de 5 ans, un précurseur de la perception ultérieure de l'estime de soi.	-Étude longitudinale -Analyse Test-T	Les enfants testés à 4 et 5 ans ont été inclus dans les présentes analyses (N = 261 ; 128 familles ; 113 garçons, 148 filles). Parmi eux, 200 enfants ont également été testés à 3 ans et ont été inclus dans la série finale d'analyses ((98 familles ; 79 garçons, 121 filles)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- La positivité des parents et une discipline efficace sont importantes pour le développement de l'estime de soi. Plus précisément, les concepts tels que la chaleur et l'affection parentale sont particulièrement pertinents.</li> <li>- L'affect positif et la sensibilité des parents à l'âge de 4 ans prédisaient l'acceptation maternelle ultérieure à l'âge de 5 ans et la discipline permissive à 4 ans était liée à une diminution de l'acceptation par les pairs à 5 ans, mais seulement chez les filles</li> <li>- Les enfants dont les parents ont montré une chaleur verbale constamment faible entre 3 et 4 ans avaient une appréciation significativement plus faible de leurs pairs.</li> <li>- Une discipline permissive à 4 ans prédisait une moindre acceptation par les pairs chez les filles, mais pas pour les garçons.</li> <li>- Une plus grande acceptation par leurs pairs si l'affect positif des parents changeait à l'âge de 3 à 4 ans par rapport aux filles dans la même situation.</li> <li>-Si les parents sont permissifs, les enfants peuvent s'attendre à ce que les autres acquiescent plus souvent à leurs souhaits en général, y compris dans les interactions avec leurs pairs, car ils ne sont pas habitués à avoir des limites fixes.</li> </ul>

				<ul style="list-style-type: none"> <li>- Chez les garçons, cela peut ne pas affecter les interactions avec leurs pairs, car l'affirmation de soi est plus généralement acceptés chez eux et n'est pas perçue comme négative.</li> <li>- Les filles qui n'ont pas eu beaucoup de règles et qui sont habituées à ce que leurs parents les laissent «diriger» peuvent être perçues comme «autoritaires» par leurs pairs, ce qui peut entraîner une perception de moindre acceptation par leurs pairs et d'être perçues comme « inférieures ».</li> <li>- Parentalité permissive est liée à une augmentation des comportements d'extériorisation chez les garçons. Si elle a un effet similaire sur les filles, cela pourrait réduire le sentiment d'acceptation par les pairs étant donné que les comportements d'extériorisation sont généralement moins acceptables pour les filles que pour les garçons.</li> <li>- Une augmentation de la positivité maternelle entre 3 et 4 ans a entraîné une meilleure acceptation par les pairs à 5 ans uniquement chez les garçons.</li> <li>- Positivité parentale de 3 à 4 ans pourrait augmenter la confiance et le sentiment d'efficacité pour obtenir l'approbation des autres et pourrait potentiellement conduire à une augmentation des perceptions de l'acceptation des pairs.</li> </ul>
Fox, J. K., Ryan, J. L., Burch, J. M. et Halpern, L. F. (2022)	Examiner les associations prospectives entre la victimisation par les pairs le surcontrôle parental et le développement des cognitions de menace sociale et de l'anxiété sociale	-Questionnaires d'auto-évaluation  -Étude corrélative	Élèves de cinq écoles élémentaires d'un district scolaire de banlieue du nord de l'État de New York (178 élèves dont 97 garçons âgés	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Le contrôle parental excessif modérerait l'association entre les perceptions positives et les cognitions de menace sociale, ainsi que l'effet indirect du contrôle parental sur l'anxiété sociale via la menace sociale</li> <li>- Association entre le contrôle parental excessif et les cognitions de menace sociale et le contrôle parental augmente la probabilité que les élèves victimisés développent ces cognitions.</li> <li>- En limitant l'autonomie et les expériences de leurs enfants, les parents peuvent restreindre leurs possibilités de développer leur autoefficacité sociale et leur sentiment de maîtrise et de contrôle des situations sociales.</li> </ul>

	dans un échantillon d'enfants d'âge scolaire.		entre 8 et 11 ans)	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Lorsque ces enfants subissent l'agression et le rejet de leurs pairs, ils sont donc particulièrement susceptibles de percevoir les futures situations sociales avec leurs pairs comme menaçantes et incontrôlables et de développer de l'anxiété à leur égard.</li> <li>- Les parents d'élèves victimes d'intimidation peuvent naturellement chercher à les protéger de nouvelles expériences négatives avec leurs pairs et, par conséquent, à restreindre les opportunités qui contrecarreraient ces craintes de menace sociales.</li> </ul>
Yousaf, S. (2015)	Explorer la relation entre l'estime de soi, le style parental et l'anxiété sociale chez les filles.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Pour la collecte de données, l'échelle d'anxiété d'interaction sociale, le questionnaire d'autorité parentale et les échelles de l'estime de soi de Rosenberg ont été utilisés avec une fiche démographique.</li> <li>-Analyse corrélacionnelle</li> </ul>	Échantillon de 100 étudiantes sélectionnées dans différentes écoles.	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'anxiété sociale est corrélée négativement au style parental permissif.</li> <li>- Les styles parentaux permissifs et autoritaires prédisent tous deux l'anxiété sociale chez les adolescents.</li> <li>- Deux styles parentaux (autoritaire et permissif) sont plus susceptibles d'avoir un impact négatif sur la santé mentale d'un enfant.</li> <li>-Le style parental autoritaire est un facteur prédictif d'anxiété sociale, mais la raison principale pourrait être la désirabilité sociale des participants.</li> </ul>
Zarra-Nezhad, M., Moazami-Goodarzi, A., Aunola, K., Nurmi, J.-E., Kiuru, N. et	Examiner l'affection maternelle et paternelle et le contrôle psychologique	<ul style="list-style-type: none"> <li>-Étude longitudinale</li> <li>-Analyse corrélacionnelle</li> </ul>	1880 enfants de la maternelle à la neuvième année, dans différentes	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'affection maternelle protégeait les enfants contre les effets néfastes d'une faible acceptation par les pairs.</li> <li>- Lorsque les mères manifestaient une affection maternelle modérée ou élevée, une faible acceptation par les pairs n'avait aucun effet sur la tendance développementale des problèmes d'intériorisation.</li> </ul>

<p>Lerkkanen, M.-K. (2019)</p>	<p>comme modérateurs de l'association entre l'acceptation des pairs des enfants pendant la transition critique vers l'école primaire et le développement ultérieur de comportements problématique d'intériorisation de la première à la sixième année</p>		<p>régions de la Finlande. Dans cette étude un échantillon cible de 608 enfants (264 filles et 344 garçons) a été tiré de cet échantillon plus large afin de réduire la charge de travail des enseignants en matière de collecte des données</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'affection et le soutien parentaux peuvent agir comme un tampon contre les impacts négatifs des mauvaises relations avec les pairs sur les problèmes d'intériorisation.</li> <li>- Lorsque les enfants commencent leur transition vers l'adolescence, le soutien parental en termes de chaleur et d'affection parentales peut diminuer. Il est donc possible que les parents soient moins influents à mesure que les enfants grandissent.</li> <li>- Les parents bienveillants aident leurs enfants à adapter leurs compétences en résolution de problèmes et leurs stratégies d'adaptation et renforcent leur confiance, leur efficacité personnelle et leur estime de soi, ce qui peut ensuite conduire à une diminution des problèmes d'intériorisation en cas de faible acceptation par les pairs.</li> <li>- Puisque la parentalité chaleureuse et positive se caractérise par une meilleure communication parent-enfant et un soutien social accru, ce type de maternage peut apporter le soutien émotionnel donc les enfants peu acceptés par leurs pairs ont besoin.</li> <li>- Il est possible que les mères chaleureuses et encourageantes soient plus attentives aux difficultés de leurs enfants à s'intégrer à la dynamique sociale de la classe et aident davantage à développer des forces personnelles qui ne dépendent pas autant des retours sociaux de leurs pairs. Ces mères pourraient être plus susceptibles de soutenir et d'instruire leurs enfants dans l'utilisation de stratégies d'adaptation qui leur fournissent les outils nécessaires pour gérer la pression des retours négatifs de leurs pairs et leur permettent d'évaluer le stress de manière plus positive et adaptative.</li> <li>- C'est particulièrement l'affection maternelle plutôt que paternelle qui a un effet tampon sur le développement ultérieur des symptômes d'intériorisation chez les enfants au cours des années scolaires.</li> <li>- Lorsque les mères ont montré un niveau élevé de contrôle psychologique, une faible acceptation par les pairs était associée</li> </ul>
--------------------------------	---	--	--	---

			<p>à des niveaux ultérieurs relativement plus élevés de problèmes d'intériorisation chez les garçons.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Lorsque le contrôle psychologique maternel était faible, un manque d'acceptation par les pairs chez les garçons était lié à une diminution plutôt qu'à une augmentation des problèmes d'intériorisation.</li> <li>- Un faible contrôle psychologique maternel comme forme de parentalité de soutien peut protéger contre les impacts négatifs d'une faible acceptation par les pairs.</li> <li>- Des niveaux élevés de contrôle psychologique maternel ignorent le besoin fondamental d'autonomie de l'enfant, intensifiant par conséquent les symptômes de problèmes d'intériorisation chez les enfants.</li> <li>- Possible que les garçons dont les mères utilisent le contrôle psychologique développent une estime de soi négative en conséquence de l'indisponibilité émotionnelle maternelle, ce qui les conduit ensuite à adopter les stratégies d'adaptation inadaptées dans les relations avec leurs pairs. Ils peuvent, par exemple, ressentir une pression accrue pour gagner l'acceptation sociale et attirer l'attention de leurs pairs et peuvent manquer de compétences d'adaptation efficaces pour faire face à un faible niveau d'acceptation de la part de leurs pairs.</li> <li>- Garçons dont les mères affichent un très faible contrôle psychologique peuvent aider leurs fils à développer une estime de soi stable, sûre et positive, ce qui les aide ensuite à faire face de manière adaptative au rejet de leurs pairs.</li> <li>-Un faible contrôle psychologique paternel ne protégeait pas non plus les enfants contre les effets néfastes d'une faible acceptation par les pairs.</li> <li>-Un style parental bienveillant et affectif caractérisé par une grande affection et des soins attentifs, peut protéger les enfants des effets négatifs d'une faible acceptation par les pairs tout au long de l'école primaire.</li> </ul>
--	--	--	---

<p>Zarra-Nezhad, M., Viljaranta, J., Sajaniemi, N., Aunola, K. et Lerkkanen, M.-K. (2022)</p>	<p>Étudier l'association entre le développement socio-émotionnel des enfants (comportement prosocial, problèmes d'intériorisation et d'extériorisation) et les styles parentaux (affection, contrôle comportemental et contrôle psychologique) ainsi que sur le rôle modérateur du retrait social des enfants (en tant que caractéristique tempéramentale) dans ces associations.</p>	<p>- Le développement socio-émotionnel des enfants (N=314) a été évalué par les enseignants à trois moments (de la 1<sup>ère</sup> à la 3<sup>e</sup> année). Les parents ont rempli des questionnaires mesurant leurs styles parentaux aux mêmes trois moments précis. Le niveau de retrait social a été obtenu à la fin de la maternelle à partir des rapports des enseignants.</p> <p>-Analyse corrélacionnelle</p>	<p>378 enfants (48% de filles) ont été tirés d'un échantillon plus large (1880 enfants). Suivi des enfants de la maternelle à la neuvième année.</p>	<p>- Chez les enfants présentant un niveau élevé de retrait social, le comportement prosocial prédisait le contrôle psychologique maternel et les problèmes d'intériorisation prédisaient le contrôle psychologique paternel  - Chez les enfants ayant de faibles niveaux de retrait social, le développement socio-émotionnel n'a montré aucun impact sur les styles parentaux  - Un niveau élevé de contrôle comportemental a également été associé à de faibles niveaux de problèmes d'extériorisation dans l'enfance moyenne et l'adolescence  - Le contrôle psychologique peut encourager la dépendance en faisant pression sur les enfants de rester en étroite proximité physique et émotionnelle ou encourager l'indépendance en faisant pression sur les enfants sans l'avis de leurs parents  - Les parents d'enfants très socialement retirés peuvent ressentir un besoin intrapsychique de protéger leur « pouvoir psychologique » dans la relation parent-enfant en manipulant les émotions et la psychologie.  - Le comportement prosocial s'est avéré associé à un niveau élevé d'affection de la part des mères et des pères.  - Les problèmes d'extériorisation, en revanche, étaient associés à un niveau élevé de contrôle comportemental.</p>
<p>Zarra-Nezhad, M., Kiuru, N., Aunola, K.,</p>	<p>Examiner les effets conjoints du retrait social des enfants</p>	<p>- Enseignants ont évalué 314 enfants sur les</p>	<p>318 enfants (182 filles, 196 garçons)</p>	<p>- Les enfants montrant un niveau relativement élevé de retrait social étaient plus vulnérables que les autres enfants aux effets</p>

<p>Zarra-Nezhad, M., Ahonen, T., Poikkeus, A. M., Lerkkanen, M. K. et Nurmi, J. E. (2014)</p>	<p>et des styles parentaux des mères et des pères sur les enfants.</p>	<p>compétences prosociales et leurs comportements d'intériorisation à trois moments différents. Les mères (N=279) et les pères (N=182) ont rempli des questionnaires mesurant leur affection et leur contrôle comportemental et psychologique aux mêmes moments. Les enseignants rendent compte du niveau de socialisation des enfants.</p> <p>-Analyse corrélacionnelle</p>	<p>ont été sélectionnés pour l'étude à partir d'un échantillon plus large d'environ 2000 enfants participant à l'étude First Steps (Ahonen <i>et al.</i>, 2007)</p>	<p>négatifs d'une faible affection maternelle en ce qui concerne les problèmes de comportements externalisés</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Bien que le contrôle psychologique maternel ait eu un effet positif sur les enfants socialement retirés en termes d'augmentation des compétences prosociales et de diminution des problèmes d'externalisation, ces changements positifs associés au contrôle psychologique n'ont pas été sans coût : tandis que le comportement visible des enfants présentant un comportement de retrait social s'est amélioré, leur problème de comportement internalisé a augmenté.</li> <li>-Un manque d'affection maternelle était lié à une augmentation des comportements d'extériorisation, mais uniquement chez les enfants plus socialement isolés.</li> <li>- Les enfants présentant un niveau élevé de comportement de retrait social sont plus vulnérables aux impacts négatifs d'un faible niveau d'affection maternelle que les autres enfants.</li> <li>- Une relation parent-enfant chaleureuse et positive se caractérise par une meilleure communication et un recours accru à des stratégies d'adaptation axées sur les problèmes et à des interactions sociales.</li> <li>- Le contrôle psychologique des parents jouait un rôle significatif, notamment dans le développement socio-émotionnel des enfants présentant des signes de retrait social.</li> <li>- Plus le niveau de contrôle psychologique maternel et paternel est élevé, plus le niveau de comportement problématique d'intériorisation est élevé chez les enfants présentant un niveau relativement élevé de retrait social.</li> <li>- Les enfants qui présentent des signes de retrait social sont plus vulnérables aux effets négatifs du contrôle psychologique que les autres enfants en matière de problèmes d'intériorisation.</li> <li>- Parmi les enfants les plus socialement isolés, le contrôle psychologique maternel prédisait des niveaux plus élevés de compétences prosociales et des niveaux plus faibles de problèmes de comportement externalisés.</li> </ul>
---	--	--	---	---

				<ul style="list-style-type: none"><li>- Le contrôle maternel psychologique pourrait également avoir des conséquences positives pour les enfants les plus socialement isolés.</li><li>- Bien que le contrôle psychologique puisse avoir des conséquences positives, il est également préjudiciable aux enfants présentant un comportement socialement isolé, car il accroît leur comportement problématique d'intériorisation et leur détresse.</li><li>- Un autre résultat, chez les enfants les plus socialement isolés, était que le contrôle comportemental paternel entraînait des conséquences positives tandis qu'une paternité permissive (c'est-à-dire un manque de contrôle) était associée à des problèmes d'intériorisation plus importants. Chez les enfants moins socialement isolés, le résultat était inverse.</li><li>-Un maternage permissif était associé à des comportements d'intériorisation plus marqués chez les enfants inhibés, mais pas chez les enfants non inhibés.</li><li>- Les enfants présentant des signes de retrait social, en particulier, sont vulnérables aux effets négatifs d'un manque d'affection maternelle.</li><li>-Bien que le contrôle psychologique maternel ait été associé à un niveau élevé de compétences prosociales et à un faible niveau de problèmes d'extériorisation chez ces enfants, il était néanmoins également lié à un niveau élevé de problèmes d'intériorisation.</li></ul>
--	--	--	--	---